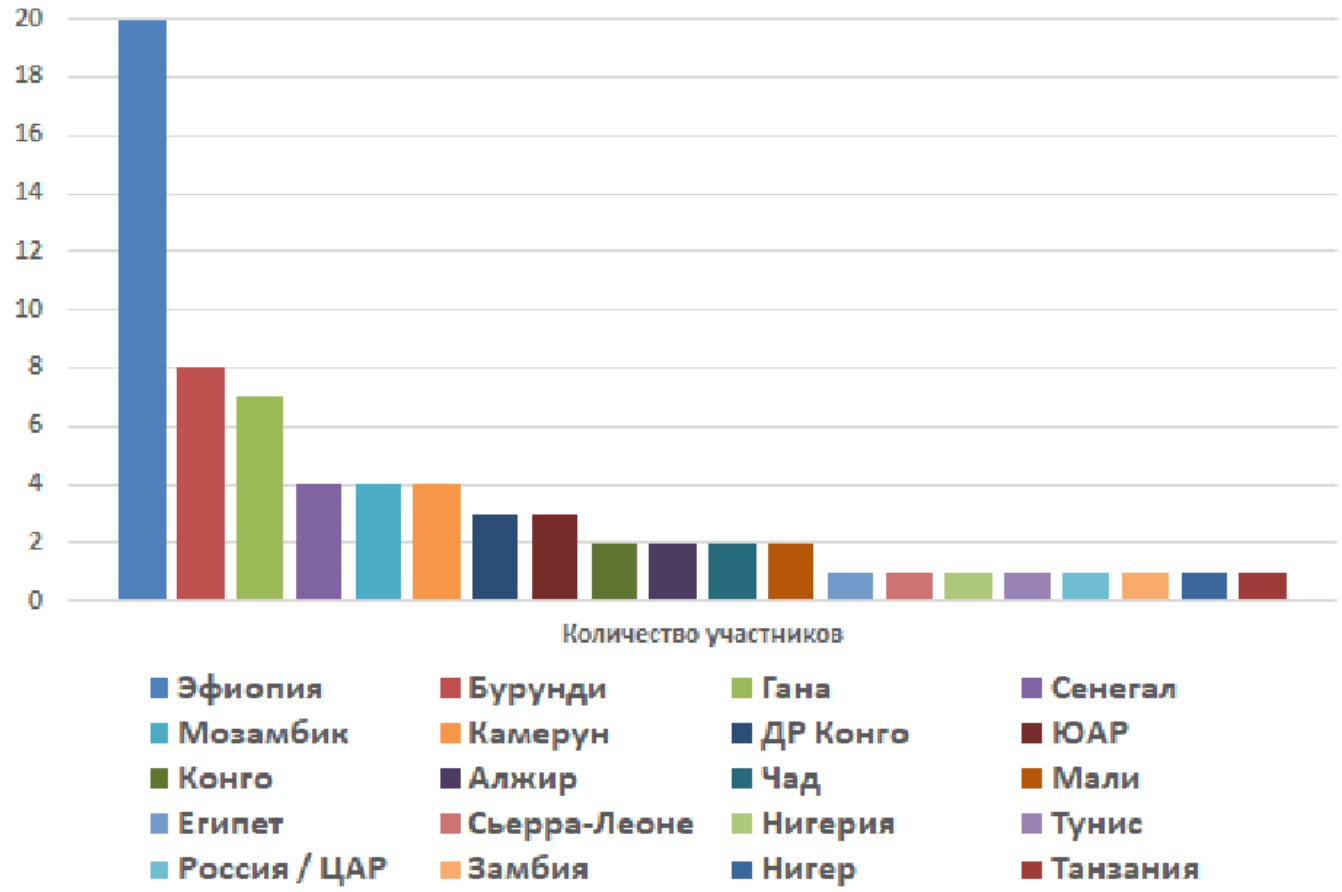
La langue russe comme fondement du dialogue éducatif : la IVe Conférence internationale de RAFU en chiffres

13.11.2026

Il y a exactement un mois, le 13 octobre 2026, la IVe Conférence scientifique et pratique internationale «Contribution des universités de Russie et d'Afrique au développement durable des régions : la langue russe comme fondement du dialogue éducatif» s'est tenue à l'Université RUDN. Les organisateurs étaient le Consortium «Réseau universitaire russo-africain» (RAFU) et l'Institut de la langue russe de l'Université RUDN. Le programme a réuni les questions de coopération interuniversitaire, de promotion de la langue russe, de formation des spécialistes et d'adaptation socioculturelle des étudiants africains.

La géographie des inscriptions a couvert 20 pays et plus de 30 régions de Russie. Le format mixte de l'événement a permis de réunir le public académique russe et africain.



Le thème central de la session plénière était le lien entre le partenariat universitaire et les objectifs de développement durable. Le programme comprenait des exposés de la vice-rectrice aux affaires internationales de l'Université RUDN Marina Rekets sur la coopération éducative russo-africaine et de la responsable du Bureau de projet de RAFU Alla Mazina sur la contribution du consortium au développement durable. L'expérience de la transition du dialogue éducatif vers la recherche conjointe et la pratique de projet a été présentée dans l'exposé du recteur par intérim de l'Université d'État de Vologda Denis Dvornikov, consacré à la coopération avec l'Université internationale d'Afrique de l'Est.



«Toute coopération <…> se construit toujours sur la base d'une plateforme linguistique, <…> car elle prédétermine le succès de la communication, elle prédétermine, au sens direct comme au sens indirect de cette expression, la possibilité de parler la même langue», — a noté la première vice-rectrice — vice-rectrice aux activités éducatives de l'Université RUDN Ioulia Ebzeïeva dans son discours d'ouverture.

La perspective africaine a été complétée par les interventions de représentants de la République centrafricaine, du Niger, du Mali et du Maroc inscrites au programme plénier. Les thèmes des exposés des intervenants ont couvert les questions d'interaction entre l'éducation et la culture, l'enseignement de la langue russe dans les universités et les écoles, ainsi que la création et le développement de centres de langue russe. Ainsi, le partenariat éducatif a été examiné à différents niveaux – de la préparation scolaire aux initiatives scientifiques interuniversitaires.

«Cette conférence offre une occasion idéale de connaissance mutuelle dans les domaines les plus divers — de l'histoire et de la science aux compétences professionnelles, à l'éducation, au rôle des universités et aux talents variés, car la langue est avant tout un instrument clé dans la construction des relations humaines et des liens avec d'autres cultures», — a souligné dans son discours de bienvenue l'ambassadeur de la République démocratique du Congo (RDC) à Moscou Ivan Vangu Ngimbi.

«En regardant vers l'avenir, nous devons reconnaître l'importance de la langue pour renforcer notre partenariat. La langue russe n'est pas simplement un moyen de communication. Elle ouvre l'accès aux connaissances, à la recherche scientifique, à la compréhension culturelle mutuelle et aux opportunités professionnelles. Un niveau plus élevé de maîtrise du russe aidera les étudiants à s'intégrer plus efficacement dans l'environnement académique et favorisera la coopération en matière de recherche», — a noté la première secrétaire de l'ambassade de Sierra Leone à Moscou Rosetta Mayeli Conteh.

Le programme des sections a été construit autour de quatre directions interconnectées :

- la langue russe sur le continent africain : histoire, présent et perspectives ;
- le dialogue éducatif et la collaboration académique des universités russes et africaines ;
- la langue russe dans l'enseignement professionnel et le développement du potentiel de carrière des spécialistes africains ;
- les aspects pédagogiques et socioculturels de l'éducation dans le dialogue russo-africain.

Une place particulière dans le programme a été occupée par les questions pratiques : le fonctionnement durable des centres de langue russe, les barrières linguistiques dans la mise en œuvre de programmes conjoints, la préparation préuniversitaire et la mobilité académique. La section sur la coopération interuniversitaire a réuni les thèmes des projets scientifiques conjoints, de l'internationalisation de l'enseignement supérieur et du développement des liens de partenariat.

Dans le bloc professionnel, la langue russe a été examinée en lien avec la formation et l'emploi des spécialistes. Les thèmes des exposés ont couvert l'efficacité de la formation des étudiants africains au titre des quotas du Gouvernement russe, l'influence de la compétence linguistique sur les possibilités de carrière, le bénévolat à orientation professionnelle et le dépassement des barrières culturelles. Une attention particulière a été accordée au rôle des diplômés des universités russes dans le renforcement du capital humain et de la coopération universitaire entre la Russie et l'Afrique.

L'agenda numérique comprenait des cours en ligne ouverts et massifs, des plateformes éducatives universitaires et l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du russe comme langue étrangère. Le programme a présenté des approches de l'utilisation des outils d'IA dans la préparation préuniversitaire, la création de supports pédagogiques et l'adaptation des méthodologies aux particularités culturelles et éducatives des apprenants.

Outre les questions linguistiques et pédagogiques, le programme comprenait des thèmes scientifiques et techniques — des technologies russes pour la recherche conjointe à la géologie et à l'étude des ressources naturelles de l'Éthiopie.

La combinaison de directions thématiques variées a révélé l'idée principale de la conférence : la langue russe est un instrument non seulement de communication éducative et culturelle, mais aussi de développement du partenariat professionnel et de recherche entre les universités de Russie et d'Afrique.